zéphyr

BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE

février-mars 1992

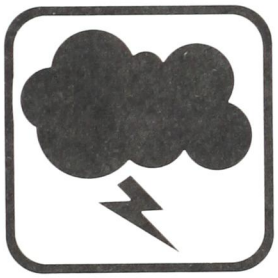
L'oeil sur la tempête

En général, la physique des nuages n'est pas considérée comme une discipline à hauts risques, comme par exemple dresser des lions ou marcher sur une corde raide ! M. Ron Stewart, scientifique en chef du PCETA II au SEA, n'est peut-être pas d'accord. À la différence du commun des mortels, il vole dans des tempêtes et adore cela.

Initiative commune du SEA et de l'Institut d'océanographie de Bedford du MPO, le PCETA II, comme le PCETA I de 1986, avait pour objet de mieux comprendre et de mieux prévoir les tempêtes de l'Atlantique. Il importe d'établir des prévisions plus exactes du temps rigoureux du Canada atlantique, car les tempêtes y causent des pertes de vies et perturbent la prospection pétrolière, la pêche et les transports. D'autres scientifiques, comme ceux qui étudient le givrage des aéronefs, se sont joints au projet, qui devenait ainsi le plus important projet de son genre. Pas surprenant que, pour reprendre le terme de Stewart, St. John's « regorgeait » de scientifiques du Japon, du Nouveau-Mexique, du NCAR et de l'ensemble du Canada, tous vivement désireux de participer.

Entre la mi-janvier et la mi-mars, le Convair 580 du CNR a effectué plus de 30 vols à l'intérieur de violentes tempêtes. On avait équipé l'avion de parasondes et d'une gamme complète d'instruments pour étudier les nuages et mesurer la turbulence, les taux de givrage de l'aéronef, les champs électriques et la qualité de l'air.

Ceux qui volaient dans la tempête recevaient l'appui de nombre de groupes du SEA. Pendant les vols, la plupart des stations de Terre-Neuve et de l'Ile de Sable étaient en état d'alerte. On a installé deux autres stations aérologiques, à Gander et à Argentia (MDN). Près de St. John's, la station aérologique de Torbay, dotée d'un radar Doppler, de radiomètres portatifs et d'autres instruments, fournissait des mesures d'appui d'une importance capitale. Et, bien entendu, une éminente équipe de prévisionnistes — la plupart de Gander, certains de la Région de l'Ouest et du CMC, ainsi que de Halifax — leur fournissait nombre d'avis exacts de tempête.



Seulement six scientifiques ont goûté à la griserie de tous les vols effectués à l'intérieur d'une tempête. « Pour pratiquer cette science, il fallait bien s'accrocher, comme l'a dit Stewart. C'était mentalement éprouvant. Nous avons enregistré toutes les données en temps réel. Nous n'avions qu'une seule occasion de mener la tâche à bien. » Comme il fallait interpréter sur le champ la plupart des données, les scientifiques devaient se concentrer au maximum pour surveiller et enregistrer avec exactitude les mesures d'instruments animés de mouvements rapides dans un avion ballotté dans les airs.

Lors de son premier vol, l'appareil a subi beaucoup de turbulence, les ailes ont givré et l'aéronef a atterri à St-John's juste avant que l'aéroport ne soit fermé. La plus grande réalisation de la mission, « fut, de dire Stewart, d'en être sortis vivants. Quelle frayeur ! » Un autre vol, moins mouvementé, a donné des résultats scientifiques plus intéressants. Stewart nous a relaté une découverte réalisée au large de la côte nord de Terre-Neuve : « Nous avons traversé le fantastique front aigu d'une tempête. Du côté chaud du front, il pleuvait; du côté froid, il neigeait. Juste sur la ligne du front, il y avait d'énormes flocons de neige mouillée et il faisait exactement 0 °C. Les études théoriques annonçaient que certains fronts survenaient à 0 °C ou à peu près. Le phénomène que nous avons observé a confirmé cette théorie.

Pour le patriote Ron Stewart, l'excitation du PCETA II s'est maintenant calmée, mais il compte participer à d'autres vols de recherche sous des cieux plus cléments : « Je suis fier de travailler dans le domaine des orages. Notre travail est respecté à l'échelon international. Travailler dans les nuages, quelle belle sensation ! »

Environnement Canada — Environment Canada

Service de l'environnement atmosphérique — Atmospheric Environment Service

Un service fondé sur la science

Des pieds hors du commun!

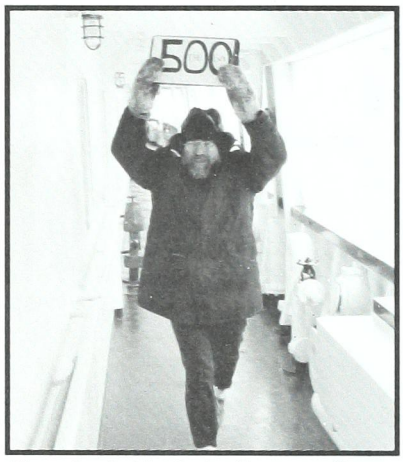
S'il vous est difficile de perdre du poids, l'histoire de Larry Solar, spécialiste du service des glaces du SEA, devrait vous inspirer.

Jusqu'en 1989, Larry « pesait 350 livres et avait du mal à monter un escalier ». Conscient que sa santé était menacée, Larry commença un programme régulier d'exercice. De toute évidence, ce n'était pas facile. Son corps se rebellait ! Le sourire aux lèvres, il se rappelle les fois où « un de ses pieds pointait vers l'avant, alors que l'autre lui était perpendiculaire, comme s'il voulait retourner au point de départ ». Mais une fois qu'il eût maîtrisé ses pieds dans la bonne direction, Larry continua à marcher de trois à cinq milles par jour jusqu'à ce qu'il ait perdu le poids impressionnant de 110 livres.

Larry aime tant l'exercice qu'il continua de s'y livrer pendant qu'il était, l'an dernier, à la patrouille des glaces. À bord du *NGCC Sir John Franklin*, il fit 4 500 fois le tour du navire, parcourant la distance stupéfiante de 500 milles (805 kilomètres) en neuf semaines.

Pour réaliser cet exploit, il observa un programme strict, dont des promenades à 4 h 15 du matin et d'énergiques sorties à 22 heures. Au début, il s'était proposé de parcourir 250 à 300 milles pendant son séjour à bord. Mais, encouragé par ses collègues d'équipage, il visa plus haut : 500 milles.

La plupart de ses camarades de bord l'appuyaient, mais certains d'entre eux créèrent des obstacles. On se demandait s'il était sain d'esprit ! Pour l'arrêter, des farceurs lancèrent des seaux d'eau sur son passage ! Pour le ralentir, des collègues tapageurs jetèrent même sur son chemin d'affreux magazines pour adultes ! Inébranlable, Larry continuait de marcher.



Alors, les habitués du divan, quelle est votre excuse, maintenant ?

Le climat était moins clément. Mais, son objectif toujours à l'esprit et le séjour en mer presque terminé, Larry n'avait d'autre choix que de persévérer, en affrontant la pluie, la neige, le grésil, le brouillard et les coups de vent.

Enfin, sans tambour ni trompette, par une nuit glaciale de l'Arctique, Larry B. Solar, le spécialiste des glaces du SEA, atteignit son objectif et, par la même occasion, recueillit 250 $ pour le parcours Terry Fox.

Quand on lui demanda un commentaire à la ligne d'arrivée officieuse, Larry, épuisé, n'eut que la force de répondre : « POUR CONQUÉRIR, IL FAUT DE L'ENDURANCE ! » Plus tard, il dit qu'il espérait que son exploit « aiderait à convaincre les gens qu'on peut se remettre en forme même à 45 ans ».

La transition, c'est l'affaire de tout le monde

Imaginez une organisation où tout le monde a des responsabilités et des objectifs clairs, assez de temps et de ressources pour les réaliser, une bonne motivation, des valeurs et des aspirations communes, le tout dans une atmosphère marquée par l'innovation et l'efficacité. Imaginez qu'il n'y a plus de barrières entre la direction et les employés, que les gestionnaires de première ligne peuvent donner suite aux besoins des usagers. Imaginez que vous possédiez la formation, le soutien administratif et l'encouragement voulus pour utiliser le pouvoir avec efficacité. Les optimistes diront que nous nous approchons de cette réalité au SEA; les pessimistes répondront qu'un tel avenir tient du rêve.

Cet idéal est l'avenir auquel aspire Environnement Canada par le biais du processus dit de *transition*. *La transition* compte six éléments interdépendants : la vision du Ministère (complément de la vision du SEA : un service fondé sur la science), le recours accru à notre science et à nos connaissances, une meilleure gestion fondée sur la confiance mutuelle, de meilleures compétences et plus de motivation, de plus en plus de services axés sur les usagers et l'unité ministérielle.

Au début de la deuxième année de *la transition*, il y a déjà des progrès. Mais le changement n'est possible que par la coopération. Ainsi, les Parcs distribuent de plus en plus de renseignements sur l'atmosphère et recueillent plus de données climatiques. Le SEA met ses compétences informatiques à la disposition des autres éléments du Ministère. C&P et le SEA partagent la gestion des questions atmosphériques à l'échelon tant national qu'international. John Reid, membre de l'Équipe de *transition* du SEA, admet que la transition constitue un défi. « Le SEA accomplit déjà un bon travail. *La transition* offre le moyen de l'améliorer», dit-il.

Optimiste ou sceptique, vous pouvez en apprendre davantage sur *la transition*, en demandant un exemplaire du « *Rapport sur la transition - Première année* ». Composez le (819) 953-3922.

Place aux vêtements décontractés

Les vendredis sont encore plus agréables. Suite à une résolution du Nouvel An, le sous-ministre délégué, Mme Lorette Goulet, a déclaré qu'on pouvait porter des vêtements « moins habillés » le vendredi. On invite tous les fonctionnaires qui ne sont pas en mission officielle à délaisser leur gênante cravate, leur veston, leur complet ou leur robe pour porter, une fois par semaine, leurs vêtements les plus confortables (pas de tenues d'exercice, cependant). Déjà l'habitude se prend. Nous applaudissons ce mouvement vers une main-d'oeuvre plus productive et plus détendue, ainsi que vers ... de plus petites notes de nettoyage!

2000000521
ENV. CAN. LIBR. / BIB. DOWNSVIEW

Un service météorologique et bien plus encore, dit-on ...

Quand le public s'adresse au SEA, c'est d'ordinaire pour lui poser des questions courantes sur les températures et les prévisions. Mais, apparemment, certaines des questions, pour le moins insolites, ne touchent ni au temps, ni à l'atmosphère. Vérité ou perverse rumeur? Les esprits curieux tiennent à le savoir. Quelle est donc la demande de renseignements la plus étrange, la plus insolite ou la plus farfelue que vous avez jamais reçue? La rédaction de Zéphyr aimerait rassembler les meilleures réponses pour un futur article. Et quel est la récompense, demandez-vous? Nous espérons que vous vous contenterez d'un renom international, de l'adulation du monde entier.

Faites parvenir votre demande la plus insolite d'ici au 31 mars à :
Editeur de Zéphyr
Communications SEA
Section E, 1er étage
Académie La Salle
373, promenade Sussex
Ottawa (Ontario)K1A 0H3

Mise à jour de la simplification de la classification

Dans le cadre de la simplification de la classification de FP 2000, le nouveau groupe d'administration générale (GE) rassemblera les anciens groupes CR, ST, DA, CM, IS, PM, AS, FI, PE et LS.

La nouvelle norme de classification des GE reposera sur un système de notes par points, en cours de conception, qui servira à évaluer tous les postes relevant du groupe des GE. D'après les plans actuels, 25 p. 100 des postes de GE seront évalués d'ici à la fin de décembre 1992, le reste d'ici à décembre 1993.

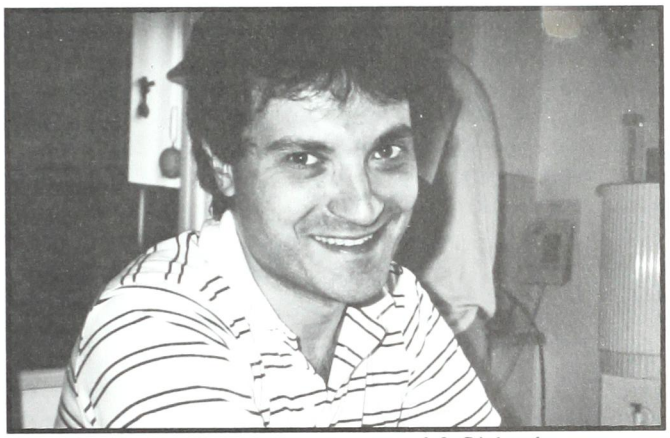
Pendant la période d'évaluation, les descriptions de postes seront encore rédigées sous la forme actuelle. Un groupe de travail du MDE sera créé pour établir les modalités d'application de cette conversion.

Un logiciel difficile à surpasser

Quand ils s'installent dans le Nord, les habitants du Sud, habitués aux attractions des grandes villes, ne savent parfois pas très bien à quoi occuper leurs loisirs. Or, d'après Richard Desjardins, il suffit d'un peu d'initiative et d'imagination.

Pendant un séjour récent à Iqaluit, ce spécialiste des services météorologiques s'est amusé pendant ses temps libres, à réaliser un modeste projet : créer deux logiciels météorologiques faisant gagner du temps.

Chacun sait que l'établissement des sommaires mensuels est une tâche ennuyeuse et qui prend du temps. C'est là qu'interviennent Richard et ses logiciels : *Climaster et Translogger*. *Climaster* lit 75 p. 100 des données du NCCS nécessaires à la création des sommaires mensuels. *Translogger*, adaptation de *Climaster*, convertit les données brutes des stations automatisées de type CR-21X en données compréhensibles pour l'autre logiciel. *Climaster* établit alors les relevés en quelques minutes et les émet le premier jour du mois dès 6 heures, heure universelle. Les programmes gardent les données en mémoire pendant plus d'un an. Résultat : moins de calculs et un personnel bien plus heureux.



Vous détestez établir ces rapports mensuels? Richard Desjardins, le génie del'informatique de la région du Québec, vous rendra la vie plus facile.

Pour Richard, génie autodidacte de l'informatique, créer ces deux logiciels a nécessité beaucoup de sacrifices personnels. « Je n'ai pas vu ma femme pendant deux ans » déclare-t-il. Par bonheur, elle comprit cette obsession et ne manqua jamais d'encourager son mari, qui avait une « maîtresse informatisée ». Après d'innombrables heures de travail, Richard termina les programmes et en fit généreusement don à Environnement Canada.

Ces programmes sont utilisés dans toutes les stations météorologiques du Québec. Richard les a maintenant traduits en anglais. Il espère que d'autres stations s'en serviront bientôt. Richard vient de déménager à Mirabel, mais il a juré que la vie du Sud et ses distractions ne l'écarteraient pas de son passe-temps favori : l'informatique.

Pour obtenir un complément d'information ou un exemplaire des logiciels, veuillez vous adresser à **M. Réal Franc, Surintendant régional, Normes et besoins, St-Laurent, Québec (514) 283-1104.**

Ouverture d'un magasin Vert à Winnipeg

En novembre, Environnement Canada a ouvert le nouveau « magasin Vert » de Winnipeg, qui réunit sous un même toit tous les services du Manitoba pour les Communications, le Fonds du Partenariat et le CCR. Le nouveau bureau, qui donne sur le passage aérien animé du centre-ville de Winnipeg, vise à donner plus de visibilité au Ministère. (Le passage aérien est un corridor pédestre enfermé qui relie les zones de commerce et d'affaires du centre-ville. Ceux qui connaissent les terribles hivers de Winnipeg comprendront à quel point ce passage chaud et protégé est utilisé, en particulier pendant les mois de temps froid.)

Le foyer à verrière et le centre d'information du magasin Vert donnent sur le passage. À l'intérieur se trouvent des éléments d'exposition sur le réchauffement de la planète, des brochures, des fiches d'information, ainsi qu'un téléviseur et un vidéoscope présentant des données météorologiques et des vidéos sur l'environnement. L'emplacement commode du magasin, à côté du bureau de la Région du centre du SEA, a renforcé le sens d'appartenance dans les bureaux ministériels et au SEA et permet de mieux faire connaître les activités d'Environnement Canada.

Nous remercions tout particulièrement, Brent McVean de la Région du centre et son personnel de Finances et administration, ainsi que Bernie Aftanas et l'équipe d'informatique qui ont participé à la planification et à l'installation du nouveau bureau et des systèmes d' informatiques.

Prix, prix...

Citation d'excellence du Ministère :

Brian Hammond, Doug Lundquist, Mark Madryga, Robert Rowson, Robin Lines et Daryl Brown (Centre météorologique du Pacifique/BM4 du sud de la vallée intérieure), pour d'excellentes prévisions et une diffusion rapide pendant la période de fortes pluies, en novembre 1990. (Ces employés ont reçu des citations d'excellence en mars 1991 et ils recevront des plaques signées par le sous-ministre.)

Citation d'honneur du SEA :

... aux employés suivants du SEA qui, en rendant d'éminents services dans le domaine de la qualité de l'air, ont contribué à la conclusion de l'accord Canada/États-Unis sur la qualité de l'air. **Tom Brydges, Sue Milburn-Hopwood, Anne Tortolo ARID; Ruth Tung, Richard Leaitch, Bob Schemenauer, Walter Strapp, Steve Bacic, Cathy Banic, Mark Couture, Dr. George Isaac, Richard Poersch, Jack Power, Mohammed Wasey ARMP; Margaret Hannah, Bill Hart, Dr. Hans Martin, ARQD; Jim Arnold, David Davies, Ken Oikawa, Marvin Olson, Balbir Pabla, Alain Sirois, Peter Summers, Dr. Doug Whelpdale ARQI; Sadiq Ahmed, Armand Gaudenzi, Syed Iqbal, Tina Knott, Wes Kobelka, David MacTavish, StuMcNair, Dr. Marlene Phillips, Chu-Un Ro, Bill Sukloff, Bob Vet ARQM; Len Guise-Bagley, Kurt Anlauf, John Deary, Gerrit den Hartog, Bob Mickle, Harold Neumann, Dr.Keith Puckett, Yen-Art Tham, Maurice Watt, Dr. H. Alan Wiebe, Sandra Woodhouse ARQP; Frank Froude, Ray Hoff, Brian Martin CARE-Egbert, Billie Beattie MAESQ, Steve Beauchamp MAESL, Gilles Desautels CMDW.**

Citation régionale d'excellence :

Roy Wilson, Linda Reber, Harry Baptist, Shirley Pecht (Division des communications de la Région du Pacifique), pour avoir assuré le service pendant 24 heures pendant une grave pénurie de personnel.

Arlene Omen, Violet Roberts (Paie et avantages sociaux, Région du Pacifique), pour leur participation à l'exercice de réaménagement des effectifs de mars 1991.

Jack Bowling (BM4 de Prince George), pour le dévouement qu'il a manifesté en assurant le maintien des opérations pour le Service des forêts de la C.-B. pendant l'été de 1991. Jack a travaillé pendant 49 jours d'affilée!

25 années de service :

Bob Loveless, Stan Stobbe, Lawrence Chu, Carl Olsen, Bob Tortorelli, Dave Phillips et Jim Cissell.

*Les fidèles lecteurs et lectrices de Zéphyr se rappelleront que **Reuben Hornstein**, le météorologue chevronné de Halifax (employé du Service météorologique de 1938 à 1972) a reçu l'Ordre du Canada. Lors de la récente cérémonie d'investiture, on a rendu hommage à son rôle de précurseur dans la météorologie canadienne. Voici un passage de la citation : « Même si on ne peut lui reprocher le temps qu'il fait, on se souvient de lui avec affection dans tout l'est du Canada. C'était *Monsieur Météo*, la populaire personnalité de la télévision, qui rendait les prévisions compréhensibles, sinon toujours agréables. » La citation a aussi rendu hommage à M. Hornstein pour son autre travail important, celui de lecteur de « livres parlants » pour les étudiants malvoyants. Bravo !

Collaboration du SEA et du SPC

Le 4 décembre, le SEA et le Service canadien des parcs (SCP), ont signé un protocole d'entente qui marque le début d'une nouvelle ère de coopération en Ontario.

Ensemble, le SEA et le SCP superviseront une nouvelle station Radiométéo dans le parc national de Pukaskwa, dans le nord-ouest de l'Ontario. Cette station diffusera sur la même fréquence radio, tant les prévisions météorologiques du SEA que les communiqués de Parcs Canada.

Jane Roszell, DGR (SCP) espère qu'il s'agit de la première d'une série d'initiatives de ce genre. Elle a déclaré : « J'espère que plus de liaisons entre les services seront établies. »

Bryan Adamson, DGR p.i. (SEA) partage l'enthousiasme de Jane. Selon lui, « en combinant les activités de nos deux services, nous offrons à l'usager un excellent produit et ouvrons la voie à d'autres possibilités de coopération. »

L'inauguration de la station de Radiométéo, au printemps de 1992, coïncidera avec l'ouverture saisonnière du parc national de Pukaskwa.

Les participantes au perfectionnement professionnel

Dans le numéro de décembre - janvier de Zéphyr, nous vous avons parlé du projet-pilote de perfectionnement professionnel des femmes. Ce projet ministériel vise à permettre aux femmes réorienter leur carrière grâce à diverses affectations destinées à renforcer l'expérience au travail.

Voici les noms des employés du SEA qui participeront au cours de la prochaine année. Joignez-vous donc à Zéphyr pour souhaiter bonne chance à : Annette Goessl (Ressources humaines, Dwns), Susan Falla (SMA, Dwns), Lana Birmenn (Direction des glaces, Dwns), Caroline Schmidt (Direction des glaces, Ottawa), Lucille d'Auteuil (Bureau des DGR, Région du centre), Patricia Mohen (Finances, Région du centre) et Monique Martine (Ressources humaines, Région du centre).

Le SEA et le Plan vert

le 5 décembre 1991 - Urgences environnementales

Dans le cadre du Plan vert, 40 millions de dollars ont été affectés pour améliorer les avertissements d'urgences afin de mieux protéger les Canadiens contre les risques environnementaux posés par les tempêtes violentes, les nuages de gaz toxiques, les accidents nucléaires, les inondations et les icebergs. Le programme comprend cinq principaux volets : la détection des tempêtes (14,5 millions de dollars), le suivi des retombées nucléaires, volcaniques et de gaz toxiques (12,4 millions de dollars), les services de diffusion (6,7 millions de dollars), la prévision et l'avertissement en cas d'inondations (3,4 millions de dollars) et la surveillance des icebergs (3 millions de dollars).

le 6 décembre 1991 - Smog

0 millions de dollars supplémentaires rovenant du budget du Plan vert ermettront à Environnement Canada de respecter ses engagements dans le cadre de la première étape d'un plan de gestion fédéral-provincial de réduction des émissions d'oxydes d'azote (NOx) et de composés organiques volatils (COV). Ces émissions sont la principale source de l'ozone troposphérique et un important constituant du smog. Le plan de gestion vise à résoudre les problèmes de smog au Canada d'ici l'an 2005. Il prévoit des initiatives détaillées qui seront mises en oeuvre par le gouvernement fédéral, les provinces et l'industrie.

le 11 décembre 1991- Première anniversaire du Plan vert

Le Ministre, M. Jean Charest a rendu public un rapport qui met en lumière les progrès réalisés, notamment le début des travaux de 36 projets majeurs et des engagements de plus de 1,16 milliards de dollars en vue d'assainir l'environnement.

le 27 janvier 1992 - Atténuer les incertitudes

Le ministre M. Charest, a rendu public le Programme de recherches sur le réchauffement de la planète. Doté d'un budget de 85 millions de dollars, ce programme du Plan vert vise à atténuer les incertitudes suscitées au Canada par le réchauffement de la planète. Le Programme portera sur les tendances régionales, la vitesse et l'ampleur du réchauffement au Canada, ainsi que sur ses effets sur le système climatique. Le Programme prévoit la participation du Canada à des expériences internationales destinées à améliorer notre compréhension de l'influence des océans, des forêts et du cycle hydrologique mondial sur le climat. On mettra par ailleurs en place un système élargi de surveillance du climat et de rapports afin de renseigner annuellement les Canadiens sur les changements climatiques.

Abby?

Il est rare que des employés du SEA se retrouvent dans la rubrique de « Dear Abby » (sauf peut-être sous forme d'auteurs de lettres anonymes). Aussi, quand nous avons lu ce qui suit, nous nous devions de vous en faire part.

Chère Abby,

Mon mari et moi, nous roulons beaucoup et écoutons la radio pour les bulletins météo. L'exercice peut devenir très frustrant. On diffuse les lettres de l'indicatif de la station, mais jamais l'emplacement de celle-ci. Les stations diffusent les alertes météorologiques et nomment les comtés touchés, mais jamais les villes qui sont affectées. Une loi devrait exiger des stations radio de communiquer leuremplacement et, en cas d'alerte, d'annoncer les principales routes qui seront touchées. Veuillez avoir pitié de nous, pauvres voyageurs. Nous ne sommes sans doute pas les seuls voyageurs à penser ainsi.
Voyageurs d'Indiana.

Chers voyageurs,

Nous avons bien reçu votre message. Cette information pourrait sauver des vies. Au Canada, les avertissements météorologiques sont donnés pour des zones géographiques déterminées, comme le pied des Rocheuses ou la côte est de l'île de Vancouver. « Nous n'utilisons pas des comtés, mais les mêmes zones que pour les prévisions courantes » nous signale Anne McCarthy, spécialiste des services météorologiques d'Environnement Canada, qui communique aux stations de radio les prévisions et les avertissements.

Gens en mouvement...

Affectations

Aber, P., de DG de l'ACDG à assist. part. de l'ADMA
Andrews, H., d'instr., Cornwall, à EG, Iqaluit
Aguilar, D., de sup. projet à sup. surface, St-Laurent
Aronson, F., d'EG, St-Hubert, à instr., Cornwall
Beauvais, A., d'EG, La Grande 4, à Inukjuak
Champagne, L., d'EG Inukjuak, à Maniwaki
Charette, C., de l'IFTC, à EG, Sable
Craig, S., de CR à AS, Vancouver
Daoust, R., d'instr., Cornwall, à Techn. clim., St-Laurent
De La Sablonnière, J., d'EG, La Grande 4, à Inukjuak
Desjardins, G., de sup. surf. à sup. aéro, St-Laurent
Dupuis, R., de techn. projet à sup. projet, St-Laurent
Gauthier, R., de techn. clim. à sup. clim., St-Laurent
Gélinas, F., d'EG, Sept-Iles, à La Grande 4
Goessl, A., de Paie et avant. soc., AHRD, à assist. clim., CCC
Googoo, L., d'EG, Sable, à Gander
Horne, R., d'APDG, Ottawa, au BCS, Hull
Lafontaine, J.Y., de sup. aéro à dir. adj., St-Laurent
Lesieur, J., d'EG, Inukjuak, à Sept-Iles
Méthot, A., de MT CMQ à CMC
Miron, J., de sup. clim. à proj. clim., St-Laurent
Michaud, E., de l'IFTC, à obs. aéro, Sable
Patry, M., d'EG, Maniwaki, à Iqaluit
Reid, J., d'APDG, Ottawa, à Équipe Trans.
Tailleur, L., d'EG, Iqaluit, à Transports Canada

Départ

Hochban, F., d'observ. aéro du centre de Winnipeg

Congés sans traitement

Lachapelle, A., de MT, CMAl
Niniowsky, E., de CR Fin., Edmonton

Congé de maternité

Langlois, D., de MT, CMAr

Nouveaux employés

Boyer, K., SCY, Ottawa
Juneau, S., EG, Inukjuak
Michel, J. EG, Kuujuaq
Sweet, P., CR, Vancouver
Talbot, A., Elec., St-Laurent

Avancement

Grosnegger, G., à CS, Winnipeg
Lloyd-Walters, K., d'EG, centre de Winnipeg, à insp. surf., Saskatoon
McNaughton, W., à CS, Winnipeg
Milton, J., à MT, CMQ
Morrison, A., d'off. mét. d'état-major à off. mét. d'esc., BFC de North Bay
Simard, G., d'instr., BFC de Winnipeg, à off. d'état-major, BFC de St-Hubert
Wallace, P., de responsable, Whitehorse, à gest. BSM, Kelowna
Yelland, G., à CR, Winnipeg

Départ à la retraite

Cross, G., de Paie et avant. soc., AHRD

Mutations

Beauchemin, M., de MT, Edmonton, à Toronto
Doherty, F., de MT, Gander, à Vancouver
Everett, K., de MT, Edmonton, à Ottawa
Frenette, R., de MT, Greenwood, à CMQ
Hoas, K., de techn. surf., Centre de Winnipeg, à CR, Winnipeg
Langis, G., de MT, Edmonton, à Ottawa
Ling, A., de MT, Namao, au CMAr
Mercier, L., de MT, Trenton, au CMQ
Wnuk, D. de CR, CEIC, à Edmonton

Zéphyr est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Elle est réalisée par la direction générale des Communications du Ministère. Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à : Zéphyr, Direction générale des Communications, SEA, Académie La Salle, Premier étage, section E. 373, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A OH3
Nous remercions Thérèse Martine, Yvon Bernier et Joan Badger pour leur collaboration à ce numéro.

Ce papier contient un minimum de 50% de libres recyclées dont 10% de libres recyclées après consommation